

En dix témoignages écrits et photographiques, Katherine Longly explore notre rapport à la nourriture et la manière dont nous percevons et prenons soin, ou pas, de notre corps. Pour en parler, elle est partie d'elle-même et de plusieurs résidences au Japon. Dans l'exposition qu'elle présente au Botanique, on retrouve dix témoignages récoltés lors de celles-ci avec une scénographie propre à chaque personne interviewée. Certaines ont des problèmes du type anorexie ou boulimie, d'autres pas du tout. Toutes ont été invitées à réaliser une série de photos en lien avec le sujet évoqué. Le tout avec des appareils jetables qu'elles renvoyaient ensuite à la photographe sans avoir vu le résultat. « Ensuite, bien sûr, j'ai été constamment en dialogue avec chacun, je leur ai montré les photos, les textes... Et j'ai ajouté des éléments de contexte que j'avais moi-même récolté à gauche et à droite pour mieux situer les choses. » Le résultat est à la fois étonnant, instructif, éclairant et parfois bouleversant. Les textes en anglais sont résumés dans un petit feuillet disponible à l'entrée. J.-M.W.

Les fabriques du cœur et leur usage

★★★★☆

Jusqu'au 19 mars au Mac's, rue Sainte-Louise 82, Hornu, www.mac-s.be

Pour fêter les 20 ans du Musée des arts contemporains de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Denis Gielen, directeur de l'institution, a demandé à Laurent Busine, qui présida à la naissance de celle-ci, de créer un parcours à sa façon : poétique, malicieux, surprenant et émouvant. Un parcours tout en finesse, reliant les œuvres par des fils invisibles mais que chacun peut détecter avec un minimum d'attention. On voyage ainsi de salle en salle, d'univers en univers comme dans un de ces livres de contes que Laurent Busine affectionne. On y croise bien sûr les noms de quelques-uns de ceux qui marquèrent ces vingt années : Giuseppe Penone, José Maria Sicilia,

Balthasar Burkhard...

On y retrouve aussi Louise Bourgeois, Angel Vergara et sa main peignant la vie réelle dans l'espace, David Claerbout avec un magnifique film intitulé *The Close* qu'il faut prendre le temps de regarder de la première à la dernière seconde. Le temps devient d'ailleurs un concept très élastique dans ce parcours. On va et vient, on regarde, on musarde, on rebrousse chemin pour aller se défaire de l'impression confuse d'être passé à côté de quelque chose, on repart en souriant après avoir compris ce qui nous avait titillé... On est fasciné par les natures mortes de Giorgio Morandi, les formidables silhouettes dessinées sur le vif de James Ensor, les regards des amoureux filmés par Nicolas Gruppo, les formidables séries de Max Ernst, Joëlle Tuerlinckx ou Marlène Dumas... Laurent Busine a intitulé ce parcours *Les Fabriques du cœur et leur usage*. Un titre poétique, mystérieux mais dont le sens se révèle à chaque pas jusqu'à cette dernière salle magistrale accumulant les œuvres comme dans un gigantesque cabinet de curiosités au sortir duquel un néon jaune de Marie José Burki interroge : « Que pouvait bien raconter saint François aux oiseaux. ». Allez savoir... J.-M.W.

Mirror of Self

★★★★☆

Jusqu'au 26 février au Hangar, www.hangar.art, www.photobrusselfsfestival.com

Exposition centrale du Photo Brussels Festival, « Mirror of Self » rassemble les œuvres d'une vingtaine de photographes qui utilisent leur propre image pour témoigner, interroger, raconter leur histoire mais également le monde dans lequel nous vivons. Louka Perderizet documente sa transformation physique de « garçon assigné fille à la naissance ». Elina Brotherus se fond dans les paysages corses. Barbara Iweins révèle tout d'elle-même à travers la photographie systématique des 12.975 objets se trouvant dans les différentes pièces de sa maison. Bruno Oliveira dévoile ce qui le constitue



Kidorama



Musée Mode & Kant & Dentelle Museum

DERNIERS JOURS

Expo

08.07.22 —
05.03.23

Rue de la Violette 12
1000 Bruxelles
fashionandlacemuseum.brussels

profondément à travers le formidable travail vidéo *Sanfins*, du nom du village de sa naissance. Tomasz Machcinski incarne une multitude de personnages devant son objectif. Mari Katayama, amputée des deux jambes à l'âge de 9 ans, crée des images incroyables dont elle est l'héroïne fantastique. Paola Paredes reconstitue l'horreur des traitements subis par les personnes de la communauté LGBT en Equateur. Kourtney Roy joue les touristes flamboyantes, Dawn Woolley livre son image aux mains des hommes, Yunsoon Jeong crée d'incroyables mises en scène exprimant à la fois sa lutte contre la souffrance et son profond désir de vivre à la suite d'un grave accident... Et ce ne sont là que quelques-uns des 23 photographes réunis dans ce passionnant parcours. J.-M.W.

On the lookout

★★★★☆

Jusqu'au 4 février à la Fondation CAB, rue Borrens 32-34, www.fondationcab.com.

Le titre de la nouvelle exposition du CAB en résumé parfaitement le propos : *On the Lookout* (en français : *A l'affût !*) Et c'est bien de cela qu'il s'agit dans ce parcours imaginé par Gregory Lang. « J'ai voulu présenter des œuvres qui se montrent sous plusieurs états en fonction de la présence de la lumière zénithale », explique-t-il. « Toutes nécessitent un ajustement, un déplacement du visiteur qui doit prendre du temps pour les vivre pleinement. » C'est le cas avec l'installation d'Adrien Lucca qui se transforme sous l'action de la lumière ou les peintures de Nadia Guerroui utilisant des pigments fluorescents qui évoluent selon la course du soleil. Dans un autre genre, Luisa Mota fait éclater ses couleurs sur les grandes vitres entourant la petite cour jardin. Dans la salle centrale, on retrouve un panneau de verre aux couleurs dichroïques d'Ann Veronica Janssens, une toile de Dimitri Mallet tentant de reproduire la manière dont l'œil perçoit la lumière à travers des paupières closes et la grande installation de

Morgane Tschiember, un ensemble de longues bandes de plastique bleuté descendant du plafond. En face, Peter Vermeersch a réalisé un long wall painting avec 117 nuances de bleu. Dans le fond de l'espace, Irma Blank est présente avec ses *Radical Writings* et le collectif LAB[au] présente un étonnant diptyque nous faisant traverser plusieurs millions d'années. Pour autant que l'on reste à l'affût. J.-M.W.

Peter Lindbergh Untold Stories

★★★★☆

Jusqu'au 14 mai à l'Espace Vanderborgh, www.peterlindbergh-brussels.com

Photographe ayant sublimé le noir et blanc dans la photo de mode, Peter Lindbergh est à l'honneur à l'espace Vanderborgh à l'occasion d'une exposition monographique qu'il avait lui-même imaginée avant son décès en 2019. Classé dans les photographes de mode, il se voulait plutôt portraitiste de la femme et c'est cet aspect de son travail qui est mis en valeur dans un parcours sur quatre niveaux composé d'images iconiques et d'inédits. On retrouve là les modèles les plus célèbres : Linda Evangelista, Naomi Campbell, Christy Turlington, Helena Christensen, Kate Moss mais aussi les actrices telles que Jeanne Moreau, Julianne Moore, Nicole Kidman... On retrouve surtout ces décors industriels façon film noir, ces femmes qui ne s'en laissent pas conter, les visages peu maquillés, privilégiant la personnalité de chacune. Quelques paysages dévoilent l'envers du décor comme dans cette image des lettres géantes de Hollywood vues de dos. Mais c'est au dernier étage que se trouve l'ensemble le plus impressionnant avec un travail autour d'Elmer Caroll, condamné à mort en 1990 et exécuté en mai 2013. Quelques semaines plus tôt, Lindbergh le rencontre, le photographie et le filme. Douze portraits composent un parcours se reflétant dans des vitres noires et menant à une petite salle de projection où on le retrouve face à la caméra durant de longues minutes silencieuses où l'on

est comme happé par ce visage, cette présence et les innombrables questions qu'il nous pose. Et on sort de là chaviré, Peter Lindbergh ayant réussi, mieux que jamais, à nous faire voir le visage d'un homme. Et toutes ses contradictions. J.-M.W.

Photo Brut

★★★★☆

Jusqu'au 19 mars au Botanique et à la Centrale, www.botanique.be, www.centrale.brussels

« Ce qui m'intéresse, confie Bruno Decharme, c'est le choc esthétique de l'œuvre. Le reste vient après. » La précision est importante lorsqu'on part à la découverte des deux expositions principales de Photo Brut Bxl, réalisées à partie de la collection de ce passionné d'art brut rejetant tout dogmatisme. Loin des querelles entre ceux qui lient forcément art brut et handicap mental et ceux qui considèrent que toute œuvre réalisée par un autodidacte est de l'art brut, Bruno Decharme a constitué une impressionnante collection de 7 à 8.000 pièces dont un millier appartient, de près ou de loin, au champ de la photographie. C'est une sélection de cette catégorie d'œuvres qui est exposée à Bruxelles avec, à la Centrale, un focus sur la photographie pure et, au Botanique, un

parcours où l'image photographique est utilisée et détournée à travers collages, montage et autres coloriations. Découverte lors des Rencontres d'Arles 2019, la collection de Bruno Decharme est augmentée, dans le parcours bruxellois, d'œuvres d'artistes belges sélectionnées en collaboration avec Anne-Françoise Rouche de la « S » Grand Atelier, centre d'art brut et contemporain. J.-M.W.

Picasso & abstraction

★★★★☆

Jusqu'au 12 février aux Musées royaux des Beaux-Arts, www.fine-arts-museum.be.

A l'occasion du programme international mis sur pied autour du cinquantenaire de la mort de l'artiste, le 8 avril 1973, les Musées royaux des Beaux-Arts proposent, en étroite collaboration avec le Musée national Picasso-Paris, une grande exposition sur le thème *Picasso & Abstraction*. Si, dans son discours, Picasso a toujours rejeté l'abstraction, on voit dans son œuvre qu'il s'en approche à plusieurs reprises. « Ce qui est amusant », explique Michel Draguet, directeur des MRBAB, « c'est de constater que tous les grands noms de l'abstraction, à l'exception notable de Kandinsky, se sont inspirés de Picasso. » Mais qu'on ne s'y trompe pas. Ici, c'est bien

Picasso qui est à l'honneur, pas ceux qu'il a influencés. Imprimées sur le mur de la première salle, plusieurs déclarations soulignent sans ambiguïté son aversion pour un style dont il nie même l'existence réelle, affirmant que tout est forcément inspiré d'une chose existante. On plonge ensuite dans différentes étapes de son parcours : intérêt pour le primitivisme, influence de Cézanne, compagnonnage avec Braque, redécouverte de la sculpture ibérique, séjour fameux à Cadaqués, cubisme, passage du plan au volume, collages, puissance de la couleur... Un parcours passionnant qui s'appuie sur les très riches collections du Musée national Picasso-Paris. Si le thème abordé peut sembler plutôt pointu, la manière dont il est présenté ici est aussi attrayante que passionnante pour tous les publics, avec une multitude de tableaux superbes, des activités de médiation remarquablement pensées et des textes de salle aussi documentés que vivants, permettant à chacun de plonger au cœur de l'œuvre d'un artiste à la fois célébré et contesté. J.-M.W.

20014069



FINE ART FAIR
WAVRE

45 GALERIES D'ART & ANTIQUITÉS

Chemin de La Sucrerie 2 | du 9 au 12
wavrefineart.com | Février 2023